**Hommage à Adam Thiam : Cinq ans après sa disparition, la presse malienne célèbre l'illustre chroniqueur**

MALI
1904
L'information est l'oxygène des temps modernes
MARDI 24 MARS 2026
# Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION






# Quand la régulation oublie le citoyen
# La DGCC face à l'épreuve du réel



Abdoulaye Maïga plaide pour l'égalité d'accès à l'eau : Un défi crucial pour les femmes et le développement durable



Mah Bintou Coulibaly : Une vision sociale et ambitieuse du mobile money au Mali

# Malikilé

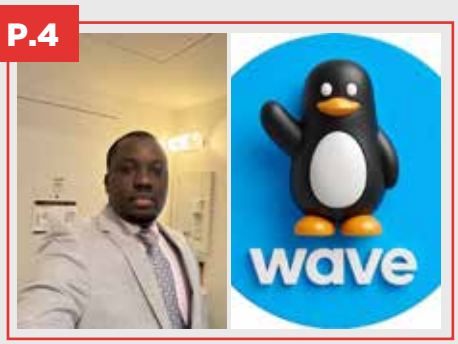
Vous Souhaite

رمضان مبارك

RAMADAN MUBARAK



# Sommaire











**UNE /**

Quand la régulation oublie le citoyen La DGCC face à l'épreuve du réel — **P 04**

**BRÈVES /**

Abdoulaye Maïga plaide pour l'égalité d'accès à l'eau : Un défi crucial pour les femmes et le développement durable — **P 08**

Primature :Abdoulaye Maïga scelle un nouvel élan de coopération avec les Pays-Bas — **P 08**

Opération Dougoukoloko : Les FAMa infligent de lourdes pertes aux terroristes à Kayes et libèrent 12 otages — **P 09**

**ACTUALITÉ /**

Hommage à Adam Thiam : Cinq ans après sa disparition, la presse malienne célèbre l'illustre chroniqueur — **P 11**

**POLITIQUE /**

Mah Bintou Coulibaly : Une vision sociale et ambitieuse du mobile money au Mali — **P 14**

Mali : 35 ans après mars 1991, la mémoire des martyrs ravivée et l'héritage des leaders salué — **P 16**

**CULTURE & SOCIETÉ /**

Disparition de Chuck Norris : L'icône de Walker, Texas Ranger s'éteint à 86 ans — **P 19**

**INTERNATIONAL /**

« Seuls, nous resterons faibles » : Ousmane Sonko lance un appel fort à une puissance ouest-africaine unie — **P 20**

Dans le Fujian : Neuf moments marquants d'un voyage au cœur du Sud-Est chinois — **P 21**

**SPORT /**

À un souffle de l'exploit : le Stade Malien de Bamako fait trembler les Mamelodi Sundowns, le Djoliba AC s'empare du trône national — **P 28**



## Comité de rédaction

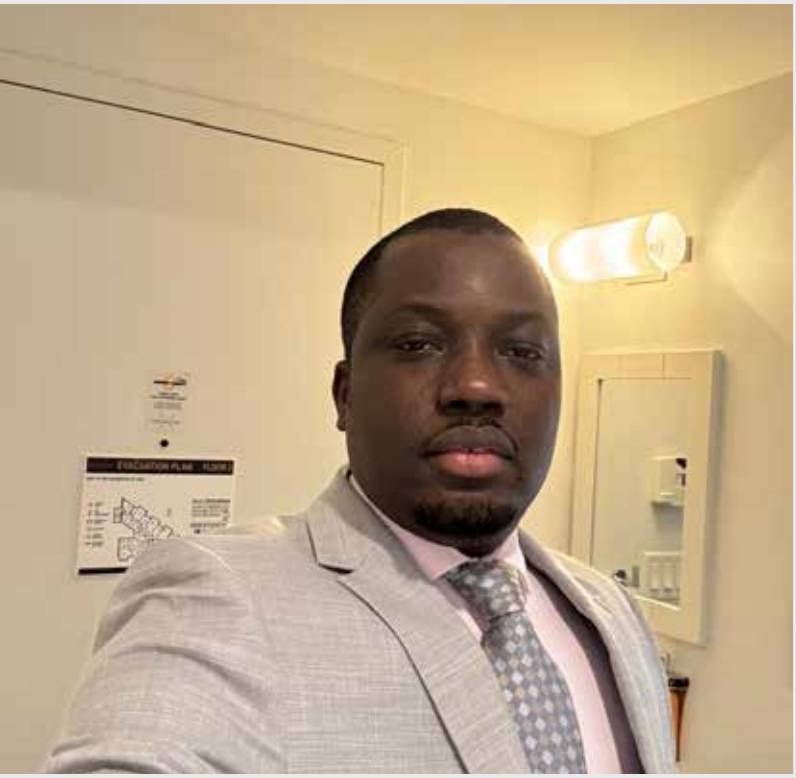
**Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi**

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

**Siège :** Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
**Email :** ampikile@gmail.com
**Site Web :** www.malikile.com
**Contacts :** +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Keita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

# Quand la régulation oublie le citoyen La DGCC face à l'épreuve du réel



La décision N°2026-0001/MIC-DGCC du 2 février 2026 restera sans doute comme l'une des plus controversées de la régulation économique récente au Mali. En ordonnant à WAVE SA de cesser la prise en charge du prélèvement de 1 % sur les retraits d'argent mobile, la Direction Générale du Commerce, de la Concurrence et de la Consommation (DGCC) pensait défendre un principe sacro-saint : celui de la concurrence loyale. Mais à vouloir protéger le marché, la DGCC semble avoir oublié l'essentiel : le consommateur.

Car au cœur de cette affaire, il ne s'agit pas d'une simple querelle entre opérateurs économiques. Il s'agit du quotidien de millions de Maliens. Il s'agit du petit commerçant, de la vendeuse de légumes, de l'étudiant ou du travailleur informel qui, chaque jour, compte ses dépenses au franc près. Pour ces citoyens, la démarche de WAVE était simple, concrète, bénéfique : réduire le coût d'un service devenu indispensable.

Et surtout, dans le cas d'espèce, il convient de rappeler une réalité fondamentale : les taxes allégées au profit des consommateurs n'étaient pas supprimées au détriment de l'État ni reportées sur d'autres acteurs. Elles étaient entièrement supportées par la société WAVE elle-même. Autrement dit, l'entreprise assumait volontairement cette charge, sans en faire porter le coût aux usagers. Ce point est central, car il remet en question l'idée même d'un préjudice direct causé au consommateur ou aux finances publiques.

En interdisant cette pratique, la DGCC envoie un message pour le moins troublant : alléger la charge du consommateur serait désormais suspect, même lorsque cet allègement est financé par l'entreprise elle-même.

Certes, sur le plan théorique, l'argument de la DGCC peut se défendre. Oui, une entreprise qui absorbe un




coût peut créer un avantage concurrentiel. Oui, cela peut, à terme, déséquilibrer le marché. Mais cette lecture strictement économique apparaît déconnectée des réalités sociales du Mali d'aujourd'hui.

Dans un pays confronté à une inflation persistante et à une baisse du pouvoir d'achat, chaque économie compte. Chaque franc économisé est une bouffée d'oxygène. Et c'est précisément ce que WAVE offrait aux usagers.

En sanctionnant cette initiative, la DGCC donne l'impression de défendre non pas les consommateurs, mais les intérêts des concurrents de WAVE. Elle se pose, de facto, en protectrice d'un équilibre de marché qui profite davantage aux opérateurs qu'aux citoyens.

La question est alors légitime : à qui profite réellement cette décision ?

À l'évidence, pas aux usagers. Car ce sont eux qui, désormais, devront payer ce 1 % que WAVE prenait en charge. Ce sont eux qui verront leur pouvoir d'achat encore amputé. Ce sont eux, enfin, qui subissent les conséquences d'une régulation qui semble privilégier l'abstraction économique à la réalité sociale.

Plus grave encore, cette décision révèle une fracture inquiétante entre les institutions et la population. D'un côté, une administration qui raisonne en termes de "distorsion de concurrence". De l'autre, des citoyens qui parlent de survie économique.

Ce décalage est dangereux. Il alimente l'incompréhension, la frustration, et surtout, la défiance envers les institutions.

La mission de la DGCC ne devrait pas être uniquement de garantir un marché "équilibré" sur le papier. Elle devrait aussi — et surtout — veiller à ce que ce marché serve les intérêts des consommateurs. Or, dans cette affaire, tout porte à croire que cette priorité a été inversée.

Réguler ne signifie pas étouffer les initiatives favorables aux citoyens. Réguler, c'est trouver le juste équilibre entre la concurrence et le bien-être collectif. C'est adapter les principes aux réalités, et non l'inverse.

L'affaire WAVE pose donc une question fondamentale : quelle est la finalité de la régulation économique au Mali ? Protéger des opérateurs ou protéger des populations ?

En choisissant d'interdire une pratique qui soulageait directement les usagers (et qui, de surcroît, était intégralement financée par l'entreprise elle-même) la DGCC semble avoir tranché, mais pas dans le sens attendu.

À trop vouloir défendre la "pureté" du marché, on risque d'oublier que l'économie n'est pas une fin en soi. Elle est un moyen. Un moyen au service des hommes et des femmes.

Et aujourd'hui, ces hommes et ces femmes ont le sentiment d'avoir été les grands oubliés de cette décision.

***Moctar Sow***

## - Aboubacar Sidiki Traore

Incroyable !

Donc en français la facile la DGCC (l'État Malien) oblige Wave Mali à faire payer ses clients (nous peuple Malien) les taxes que l'opérateur lui même payait à l'État !

Il semble que certaines entités s'oppose constamment à ceux qui tentent d'apporter des améliorations au Mali, et dans le quotidien des Maliens.

Pourquoi les autres opérateurs ne font pas comme Wave ?




Pourquoi c'est Wave qui doit les suivre au détriment de la populations?

Wave paie le gouvernement à la place des populations, et cela est devenu un problème, pour ceux même qui de base doivent chercher à alléger notre souffrance.

Bien vrai que L'Etat doit réguler le secteur, mais cela doit être dans l'intérêt des populations et non le contraire.

Le PT l'a dit, l'intérêt de la population prime sur tout.

C'est mon point de vue, et je trouve vraiment cela dommage.

## - Touré Abdrahamane Mahamoudou

Wave a déjà prouvé une chose : quand ils arrivent sur un marché, rien ne reste pareil.

Ils ont cassé les codes, protégé les utilisateurs et imposé une nouvelle vision. Résultat ? Ils sont devenus incontournables.

Mais aujourd'hui, il est temps d'aller plus loin.

Pourquoi s'arrêter à la finance digitale ?

Le prochain cap, c'est clair : une puce SIM Wave.

Wave Mali on veut la puce !




## - Seydou Dougakoro Koumare

Affaire Wave Mali Officiel

Certaines questions me viennent, très simplement : où était la #Direction_Générale_Commerce, Consommation & Concurrence quand #CANAL+ Afrique #Mali augmente unilatéralement le coût de ses abonnements ? Quand #Orange revoit ses tarifs à la hausse ? Quand #Moov_Africa_Malitel commercialise des forfaits quasiment inexploitables tant la qualité du réseau laisse à désirer ?

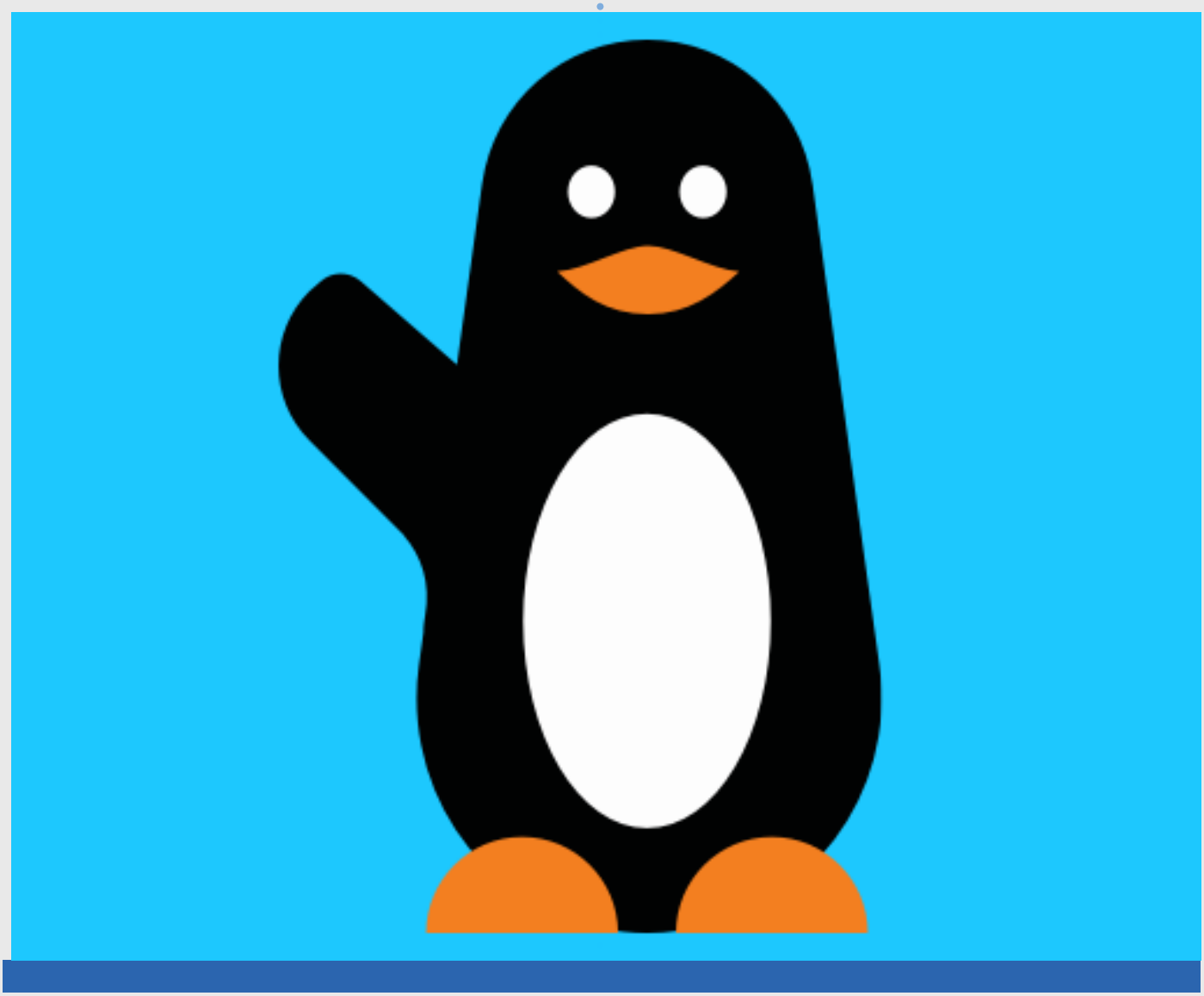
La régulation doit être cohérente et visible pour tous les acteurs du marché, pas seulement lorsqu'un modèle dérange les équilibres établis. Si la vente à perte est un délit économique, les hausses tarifaires répétées, les pratiques peu transparentes ou la faible qualité de service ne méritent-elles pas, elles aussi, des investigations rigoureuses et une communication pédagogique ?

La confiance dans la régulation naît de l'équité perçue. Et l'équité, c'est quand la règle s'applique à tous sans exception.

Wa salaam

Mariame Niamassoumou

Vive wave



## Abdoulaye Maïga plaide pour l'égalité d'accès à l'eau : Un défi crucial pour les femmes et le développement durable



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a présidé la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de l'eau le dimanche 22 mars 2026. Cette année, le thème choisi était «L'eau, source d'égalité», mettant en lumière les inégalités d'accès à l'eau qui touchent principalement les femmes et les filles.

Selon un rapport d'ONU-Femmes de 2023, 380 millions de femmes et de jeunes filles, représentant 9,5% de la population féminine mondiale, vivent dans des conditions de stress hydrique élevé ou critique. Ce chiffre devrait augmenter à 674 millions dans 33 pays d'ici 2050. De plus, dans 53 pays, les femmes et les filles consacrent 250 millions d'heures par jour à la collecte d'eau, soit trois fois plus que les hommes et les garçons.

La Journée mondiale de l'eau vise à sensibiliser sur l'importance de l'eau douce et à plaider en faveur d'une gestion durable et intégrée des ressources en eau, en accord avec les Objectifs de Développement Durable (ODD). Le Premier ministre a souligné que l'accès à l'eau potable pour tous les Maliens et Maliennes est un droit fondamental, tel que stipulé à l'article 10 de la Constitution de juillet 2023.

Le Chef du gouvernement a mis en avant l'engagement du Président de la Transition, le Général



d'Armée Assimi Goïta, en matière d'eau potable à travers ses actions sociales et la construction d'infrastructures hydriques conformément au Plan d'Actions Gouvernemental PAG 2025-2026. Il a évoqué la politique nationale de l'eau en cours d'adoption, la construction de stations de traitement d'eau pour étendre les forages et les branchements sociaux, ainsi que le renforcement de la synergie d'action pour une gestion intégrée de l'eau potable.

Soulignant l'importance de la préservation de l'eau en tant que ressource vitale mais limitée, le Premier ministre a appelé la population à soutenir les acteurs de l'eau, à prévenir le gaspillage et à assurer une gestion responsable pour éviter les conflits.

Au cours de la cérémonie, des présentations du concours universitaire sur le thème de l'eau ainsi que des panels de réflexion ont eu lieu pour valoriser l'eau comme levier de développement durable.

***Fatou Sissoko***

## Primature : Abdoulaye Maïga scelle un nouvel élan de coopération avec les Pays-Bas

Le Premier ministre du Mali, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a reçu en audience l'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas au Mali, Son Excellence Monsieur Erik De Feijter, le mercredi 18 mars 2026. L'objectif de cette rencontre était de discuter des orientations du Pre-



mier ministre en ce qui concerne les priorités nationales, ainsi que d'explorer les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale entre le Mali et les Pays-Bas.

Les échanges entre le Premier ministre et l'Ambassadeur ont porté sur plusieurs domaines clés de coopération, notamment la sécurité alimentaire, l'état de droit, la santé, et l'importance d'un dialogue constructif entre les deux pays. Le Premier ministre a souligné la situation sécuritaire spécifique du Mali et a souligné l'importance de la coopération bilatérale et internationale pour relever les défis actuels.

Le Général de Division Abdoulaye Maïga a également encouragé l'Ambassadeur à adhérer aux principes qui guident l'action publique au Mali, tout en réaffirmant l'engagement du pays en faveur d'une coopération basée sur les priorités nationales, en particulier l'amélioration de la situation sécuritaire.

Enfin, le Premier ministre a exprimé sa reconnaissance envers l'approche méthodologique respectueuse et historique des Pays-Bas au Mali, saluant ainsi la relation de coopération entre les deux pays.

***Fatou Sissoko***

## Opération Dougoukoloko : Les FAMa infligent de lourdes pertes aux terroristes à Kayes et libèrent 12 otages




L'État-Major Général des Armées a récemment communiqué à l'opinion nationale les résultats de l'opération Dougoukoloko menée par les FAMa dans la région de Kayes du 14 au 21 mars 2026. Cette opération de recherche, concentrée principalement dans les zones de Yélimané et Ségala, a été lancée à la suite d'une précédente opération à Ambidédi et Diboli.

Les forces terrestres ont réussi à localiser et détruire des refuges terroristes, notamment deux bases importantes à Médina-Kayes, causant la mort d'environ quarante combattants ennemis, y compris un chef terroriste de premier plan. En plus de ces résultats, 12 otages détenus par des groupes armés terroristes ont été libérés, et une quantité significative d'armes, de munitions et de biens volés aux populations de Kayes et de Nioro ont été récupérés. Parmi les équipements saisis figurent des drones kamikazes, des radios TYT, plus de 3000 litres de carburant, ainsi que d'autres matériels militaires.

En parallèle, trois véhicules, dont un bus appartenant à la compagnie SONEF, ont été retrouvés et ramenés à Kayes en vue de leur restitution à leurs propriétaires légitimes. Les otages libérés ont quant à eux été pris en charge par les FAMa et sont actuellement soumis à des examens médicaux avant d'être réunis avec leurs familles.

L'État-Major Général des Armées a tenu à féliciter les forces impliquées dans cette opération pour leur détermination et leur bravoure. Il a également affirmé que toute présence armée sur le territoire national ne restera pas impunie, soulignant l'engagement des FAMa à assurer la sécurité des citoyens et à lutter contre les groupes armés opérant dans le pays.

***Moussa Diarra***

Maison de la Presse

MP

# COMMUNIQUE

18 Mars 2021-18 Mars 2026, il y a cinq (5) ans disparaissait le Journaliste Adam Thiam. Pour rendre hommage à cet illustre disparu, la Maison de la Presse, organise mercredi 18 Mars 2026, une cérémonie de distribution et de promotion de son Livre **« CRI PENDULAIRE »**, préfacé par le Pr. Dioncounda TRAORE.

Compte tenu de l'importance de l'évènement, la présence de tous est vivement souhaitée.

***Bamako le 17 Mars 2026***

MAISON DE LA PRESSE
Le President

**Le Président**

**El Hadj Bandiougou DANTE,**
**Chevalier de l'Ordre National**

**Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13**
**Médina Coura porte 28 Rue 20 – Bamako-Mali**

# Hommage à Adam Thiam : Cinq ans après sa disparition, la presse malienne célèbre l'illustre chroniqueur




Cinq ans après sa disparition, le 18 mars 2021, le célèbre journaliste et chroniqueur Adam Thiam a été honoré par la Maison de la Presse du Mali à l'occasion d'une cérémonie empreinte de solennité et de recueillement. La cérémonie, tenue le mercredi 18 mars 2026, dernier jour du mois béni de Ramadan, a été couplée à la dédicace de son ouvrage poétique posthume intitulé Cri pendulaire, témoignant de l'empreinte durable qu'Adam Thiam a laissée dans le paysage médiatique malien.

Sous la présidence de Bandiougou Danté, le Président de la Maison de la Presse, l'événement a rassemblé membres de la famille du défunt, dont son fils Jafar Thiam, ainsi que d'anciens collègues, amis, et responsables des organisations faîtières de la presse. Dans son allocution, M. Danté a insisté sur l'importance de préserver la mémoire d'Adam Thiam pour les générations présentes et futures. « Cette cérémonie qu'on a voulue sobre, une fois que l'idée de sa tenue a germé, toute la presse s'est mobilisée. Adam mérite bien cela », a-t-il déclaré, soulignant que l'illustre journaliste était reconnu tant par l'ancienne que par l'actuelle génération de professionnels des médias.

Le Président a également salué l'implication de Kadiatou Konaré, Directrice des éditions Cauris,



pour son rôle déterminant dans la mise en place de l'événement et la publication de l'œuvre poétique du défunt. Selon M. Danté, le 18 mars devrait désormais figurer parmi les dates importantes à commémorer dans le calendrier de la presse malienne, afin de maintenir vivante la mémoire de l'homme et de son engagement pour le journalisme et la liberté d'expression.

Au cours de la cérémonie, Jafar Thiam a lu un hommage d'Abdoul Majid Thiam, Directeur de publication du journal Focus et neveu du défunt. Ce témoignage a rappelé qu'Adam Thiam n'était pas seulement un professionnel aguerri de la communication au sein de la Présidence, mais avant tout un esprit libre, capable d'analyses fines et percutantes de l'actualité. Les interventions des anciens collaborateurs et amis présents ont mis en lumière les qualités humaines, intellectuelles et sociales d'Adam Thiam, ainsi que son rôle de mentor et de référence dans le journalisme malien.

La cérémonie a été marquée par la présentation de l'ouvrage Cri pendulaire, préfacé par l'ancien Président de l'Assemblée nationale, Pr Dioncounda Traoré. Dans sa préface, M. Traoré a salué la profondeur et la richesse poétique de l'œuvre, soulignant que ce recueil de 591 lignes recelait un contenu quasi infini et pouvait être relu à l'infini avec émerveillement. La poésie d'Adam Thiam, par sa sensibilité et sa finesse, révèle un autre pan de la personnalité du chroniqueur : celui d'un observateur attentif du monde et des émotions humaines, capable de transformer le quotidien en matière littéraire.

En conclusion, cette cérémonie a été bien plus qu'un simple hommage : elle a été un acte de mémoire collective, rappelant à tous l'importance de préserver l'héritage intellectuel et moral des figures emblématiques de la presse malienne. La Maison de la Presse a ainsi rendu un vibrant hommage à Adam Thiam, un journaliste-chroniqueur qui continue d'inspirer par sa rigueur, sa liberté de pensée et sa passion pour le métier. L'événement a également permis de rappeler aux jeunes générations l'importance de l'engagement, de la créativité et de l'intégrité dans la pratique journalistique.

À travers Cri pendulaire et le souvenir d'Adam Thiam, la presse malienne célèbre non seulement la carrière d'un homme d'exception, mais aussi l'esprit critique et la créativité qui fondent l'excellence journalistique au Mali.

***Yacouba Ongoiba***

# COMMUNIQUÉ

## DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

**Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025**

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

## Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

### 1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

### 3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

### 2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

### 4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

### 5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

*La Banque Malienne de Solidarité-SA.*

# Mah Bintou Coulibaly : Une vision sociale et ambitieuse du mobile money au Mali

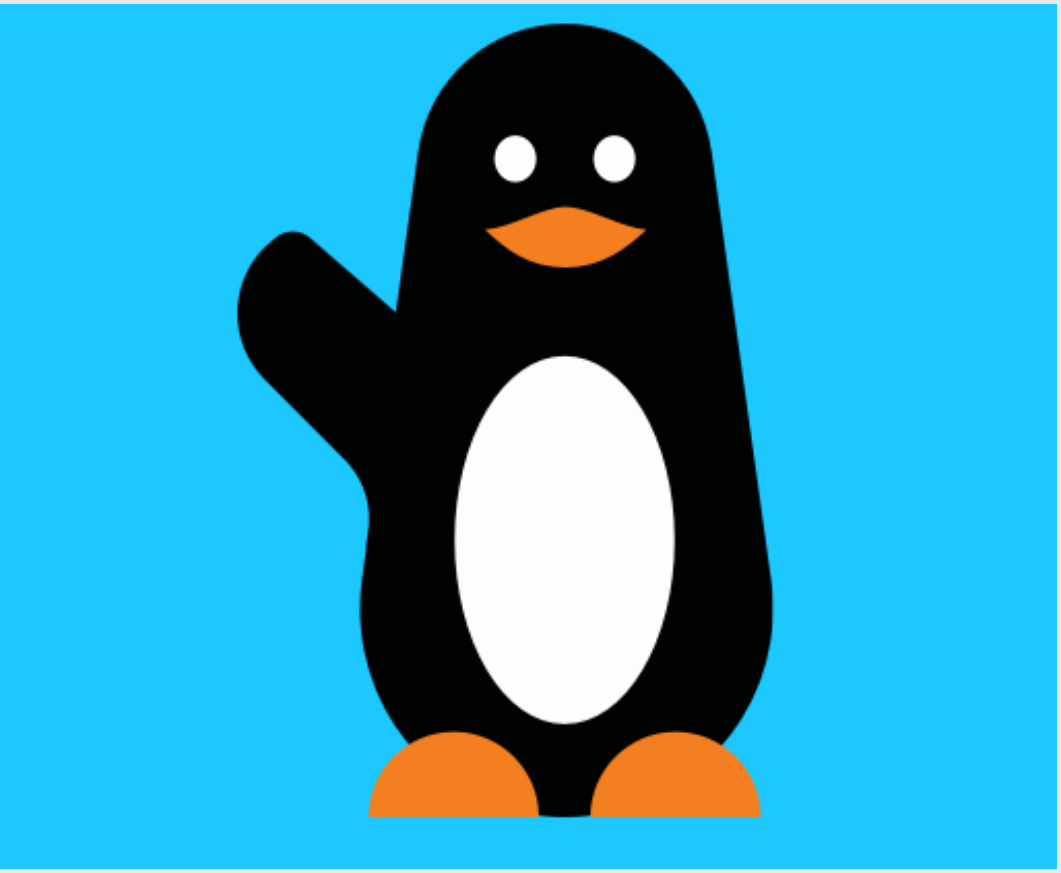


À la tête de Wave Mali, Mah Bintou Coulibaly incarne une nouvelle génération de leaders africains alliant expertise internationale, rigueur professionnelle et engagement social. Dans un entretien accordé à nos confrères, la Directrice générale de Wave Mali revient sur son parcours, sa vision du secteur et les ambitions de l'entreprise dans un contexte de transformation accélérée des services financiers.

Forte d'une expérience de plus de dix ans au sein de HSBC Bank USA à Washington, Mah Bintou Coulibaly a su capitaliser sur une solide culture bancaire fondée sur la gestion du risque, la conformité et la protection du client. Un socle qu'elle met aujourd'hui au service du développement du mobile money au Mali, avec une approche centrée sur l'impact concret pour les populations.

« Diriger Wave Mali est avant tout une responsabilité que j'aborde avec beaucoup d'humilité », confie-t-elle. Consciente du rôle désormais central du mobile money dans le quotidien des Maliens, elle insiste sur l'importance d'être à l'écoute du terrain. Pour elle, chaque amélioration du service peut avoir des répercussions directes sur la vie des usagers, notamment dans un pays où le téléphone constitue souvent le principal point d'accès aux services financiers.

Le fil conducteur de son parcours est clair : la recherche d'impact.



Après avoir évolué dans des systèmes financiers structurés aux États-Unis, elle a choisi de revenir en Afrique de l'Ouest pour contribuer à une transformation où l'innovation financière répond à des besoins immédiats. « Au Mali, on voit concrètement comment une solution simple peut faciliter le quotidien et soutenir l'activité économique », souligne-t-elle.

Ce qui l'a séduite chez Wave, c'est avant tout la clarté de sa mission : rendre les services financiers accessibles au plus grand nombre. Dans un environnement où les transactions peuvent encore être coûteuses ou complexes, Wave se positionne comme un acteur de rupture en proposant des services simples et abordables. Une approche qui, selon elle, repose sur une conviction forte : l'accès aux services financiers ne devrait pas dépendre du niveau de revenu.

Dans un secteur fortement encadré, Mah Bintou Coulibaly insiste sur la nécessité d'un dialogue constant avec les autorités et les institutions financières. Elle plaide pour une régulation fondée sur la transparence, la coopération et le sens des responsabilités, afin de construire un écosystème durable et sécurisé.

La question de la confiance est d'ailleurs au cœur de sa stratégie. Sécurité des transactions, lutte contre la fraude, sensibilisation des utilisateurs : autant de priorités qui conditionnent le développement du mobile money. « La confiance ne se décrète pas, elle se construit », rappelle-t-elle.

Au-delà des paiements, Wave entend jouer un rôle plus large dans le développement économique local. Le réseau d'agents constitue ainsi une véritable dynamique entrepreneuriale, tandis que la digitalisation des paiements offre aux commerçants davantage de sécurité et de fluidité. Des outils comme la fonctionnalité « Coffre » permettent également de favoriser de nouvelles habitudes d'épargne, même à petite échelle.

Quant à l'avenir, la Directrice générale se montre résolument optimiste. Elle évoque le développement des paiements marchands, l'enrichissement des services et l'interopérabilité comme des axes majeurs de transformation. Pour elle, le Mali dispose d'un potentiel réel pour s'imposer comme un acteur dynamique de l'innovation financière en Afrique de l'Ouest.

Enfin, à l'attention des jeunes femmes souhaitant évoluer dans la tech et la finance, son message est sans équivoque : croire en sa légitimité, oser, et avancer avec détermination.

À travers son leadership, Mah Bintou Coulibaly dessine ainsi les contours d'un mobile money plus inclusif, plus accessible et profondément ancré dans les réalités sociales du Mali.

***Yacouba Ongoiba***

# Mali : 35 ans après mars 1991, la mémoire des martyrs ravivée et l'héritage des leaders salué



Le Mali a commémoré, ce dimanche 22 mars 2026, le 35e anniversaire des événements tragiques de mars 1991, un tournant historique ayant marqué l'avènement de la démocratie. Au Carré des martyrs du cimetière de Niaréla, à Bamako, autorités, familles de victimes et acteurs du mouvement démocratique se sont réunis dans un moment de recueillement chargé d'émotion et de symboles.

La cérémonie, présidée par la ministre de la Santé et du Développement social, le Médecin Colonel-major Assa Badiallo Touré, a rassemblé plusieurs personnalités administratives et locales, ainsi que des représentants de l'Association pour la Défense des Victimes de la Répression (ADVR). Ensemble, ils ont rendu hommage aux milliers de Maliens tombés lors des journées sanglantes des 22, 23 et 24 mars 1991.

Marquée par une marche funèbre, suivie du dépôt de gerbes de fleurs et de prières, la cérémonie a permis de rappeler le prix payé pour la conquête des libertés démocratiques. Dans une atmosphère de dignité et de recueillement, les participants se sont inclinés devant les tombes des martyrs, témoignant de la reconnaissance de toute une nation.

Au-delà de l'hommage aux disparus, cette commémoration a également été l'occasion de saluer le rôle déterminant des leaders du mouvement démocratique de mars






1991, dont certains sont encore en vie aujourd'hui. Ces figures historiques — acteurs politiques, leaders étudiants, syndicalistes et militants engagés — ont incarné, au péril de leur vie, l'aspiration du peuple malien à la liberté, à la justice et au pluralisme.

Leur combat, mené dans un contexte de répression intense, a permis l'ouverture démocratique et la chute du régime autoritaire de l'époque. Trente-cinq ans plus tard, leur engagement demeure une référence, une source d'inspiration pour les générations actuelles confrontées à de nouveaux défis politiques et sociaux.

Prenant la parole au nom des victimes, le président de l'ADVR a livré un message poignant, appelant à inscrire durablement les martyrs dans la mémoire nationale. Il a souligné la nécessité de préserver cet héritage, particulièrement dans un contexte national marqué par des tensions et des incertitudes. « Nous devons, en cette année difficile pour notre peuple, leur rendre un hommage et les inscrire au panthéon de nos héros », a-t-il déclaré.

Dans son intervention, la ministre Assa Badiallo Touré a insisté sur les valeurs de paix, de pardon et de cohésion nationale. Elle a rappelé que la stabilité et la sécurité sont des conditions essentielles pour permettre aux citoyens de se souvenir et de transmettre cette mémoire collective.

Elle a également lancé un appel fort à l'unité et à l'engagement de tous les Maliens pour faire face aux défis actuels. Pour elle, le devoir de mémoire ne doit pas se limiter à un simple rituel, mais doit nourrir une conscience citoyenne, notamment chez les jeunes générations.

La commémoration des événements de mars 1991 s'inscrit ainsi dans une double dynamique : honorer les martyrs tombés pour la démocratie, mais aussi valoriser les leaders vivants de cette époque, véritables témoins de l'histoire et porteurs d'un héritage politique et moral précieux.

À l'heure où le Mali traverse une période complexe, le souvenir de mars 1991 rappelle une évidence : les conquêtes démocratiques sont le fruit de sacrifices, et leur préservation exige vigilance, engagement et unité.

En rendant hommage aux martyrs et en saluant les survivants de ce combat historique, les Maliens réaffirment leur attachement aux valeurs de liberté, de justice et de démocratie, des idéaux pour lesquels toute une génération s'est levée, et dont l'écho résonne encore aujourd'hui.

***Moctar Sow***

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

# RAMU

## Régime d'Assurance Maladie Universelle





## La SANTE accessible à CHAQUE Malien

# Disparition de Chuck Norris : L'icône de Walker, Texas Ranger s'éteint à 86 ans



L'acteur américain Chuck Norris, connu pour son rôle emblématique dans la série « Walker, Texas Ranger », est décédé à l'âge de 86 ans, comme l'a annoncé sa famille. Sa disparition a été confirmée dans un communiqué qui exprimait la profonde tristesse des proches et demandait le respect de sa vie privée en ces moments difficiles.

Chuck Norris est décédé jeudi matin, bien que la nouvelle n'ait été rendue publique que le vendredi suivant. La cause du décès n'a pas été révélée, mais la famille a souligné que l'acteur était entouré de ses proches et en paix jusqu'à ses derniers instants. Le communiqué met en lumière le fait que, pour le monde, Chuck Norris était une figure emblématique du cinéma d'action et de la télévision, mais pour sa famille, il était un époux dévoué, un père aimant et un grand-père. Il a marqué des millions de personnes tout au long de sa carrière.

Chuck Norris s'est fait connaître à l'échelle internationale grâce à son rôle principal dans la série à succès « Walker, Texas Ranger », ce qui en a fait une icône du petit écran. Sa carrière a également été marquée par de nombreux films d'action qui ont contribué à le rendre l'un des visages les plus reconnaissables du genre. Ces dernières années, l'acteur s'était fait plus discret, tout en conservant sa réputation d'expert en arts martiaux.

La famille a exprimé sa gratitude pour le soutien massif des fans du monde entier, soulignant à quel point ce soutien était important pour Chuck Norris. Les fans n'étaient pas seulement des spectateurs pour lui, mais de véritables amis. Avec sa disparition, le monde du spectacle perd l'une de ses figures les plus emblématiques, dont l'héritage perdurera dans la mémoire de plusieurs générations.

***Fatou Sissoko***

# « Seuls, nous resterons faibles » : Ousmane Sonko lance un appel fort à une puissance ouest-africaine unie



Le Premier ministre sénégalais, Ousmane Sonko, a mis en avant sa vision d'une intégration régionale renforcée lors de la célébration de la Korité à Ziguinchor. Il a plaidé pour la construction progressive d'une puissance régionale en Afrique de l'Ouest, soulignant que les enjeux actuels du monde se structurent autour de grandes puissances.

Sonko a souligné qu'il est possible pour un pays d'être développé, même de petite taille, mais pas d'être puissant seul. Il a exprimé son souhait de voir émerger, dans les vingt prochaines années, un bloc ouest-africain capable de s'imposer sur les plans économique, politique et militaire. Il a souligné les atouts existants dans la région, tels que les proximités culturelles, la mobilité des populations et les identités partagées.

Le Premier ministre a également mis en avant le rôle de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) et a appelé à renforcer son efficacité et son intégration. Il a souligné l'importance de l'adhésion des peuples à ce projet, affirmant qu'une intégration portée uniquement par les dirigeants ne saurait être durable.

Ousmane Sonko a insisté sur l'importance pour l'Afrique de sortir de sa marginalisation sur la scène internationale, en se dotant des moyens de peser dans les instances de décision mondiales. Il a appelé à un leadership politique fort et à une mobilisation collective pour concrétiser cette ambition panafricaine, qu'il présente comme une condition essentielle de souveraineté et de puissance pour les États africains.

***Arouna Sidibé***

# Dans le Fujian : Neuf moments marquants d'un voyage au cœur du Sud-Est chinois






(Note de l'éditeur : Cet article représente le point de vue de l'auteur Maïssa Benali Cherif et pas nécessairement celui de CGTN.)

## «Modernité», «tradition», «wŏmen»

Ce sont les trois mots que je n'ai cessé d'entendre depuis mon arrivée en Chine. Des mots que je croyais comprendre.

Mais, il m'a fallu voyager dans le Sud-Est du pays, jusqu'à la province du Fujian, pour en mesurer véritablement l'ampleur.

Ici, la modernité ne s'oppose pas à la tradition : elle semble s'y superposer. Les temples anciens coexistent avec les zones industrielles, les rituels perdurent au rythme d'une croissance accélérée.

Au cœur de cette coexistence, un mot revient sans cesse : wŏmen — «nous» ou «notre».

Sa répétition n'est pas anodine. Elle révèle une conception profondément collective de la société.

Ce pronom, utilisé presque ins-

tinctivement, façonne une mentalité où la réussite n'est pas individuelle, mais partagée. Peut-être est-ce là l'une des clés du développement fulgurant du pays et de la région : un progrès pensé comme un effort commun.

La gentillesse des habitants, la beauté des paysages, la richesse culturelle et les infrastructures pensées au service de tous n'ont cessé de m'impressionner. À certains moments, certains regards, sourires bienveillants ou plaisanteries m'ont même rappelé ce que je connais chez moi : une familiarité inattendue, presque apaisante face au mal du pays.

Il m'est difficile de retenir un seul moment marquant tant la liste de ce qui m'a fait rire, émue, impressionnée ou parfois laissée perplexe durant ce voyage de 9 jours, semble interminable.

Voici néanmoins neuf moments, pendant ces neuf jours, resteront gravés dans ma mémoire pour toujours.

***1. Les musées et les ruelles étroites de l'île Gulangyu***

À Xiamen, le premier jour, après un très bref voyage en ferry, nous avons eu la chance d'atterrir sur la petite île Gulangyu.

Entre ses musées discrets, témoins de son histoire cosmopolite, et ses jolies rues étroites bordées de maisons anciennes et de végétation luxuriante, l'île se découvre presque comme un musée à ciel ouvert.

En flânant dans ses ruelles paisibles, on a le sentiment de voyager dans le temps, loin de l'agitation de la grande ville pourtant si proche.

***2. Dans le défilé de Zougushi, de jeunes enfants sont également habillés en divinités ou en personnages traditionnels et portés sur des structures décorées, donnant l'impression de flotter au-dessus de la foule — une image aussi surprenante que fascinante.***

Lors du Festival des Lanternes, Luofang célèbre le Zougushi, un défilé vibrant de plus de 300 ans. Les villageois, après avoir jeûné et prié, transportent des palanquins sacrés en l'honneur de Mazu, la déesse protectrice.

Les enfants, eux aussi, participent joyeusement, souvent déguisés en personnages traditionnels, ajoutant une touche festive à l'événement !



Le point culminant de la fête ? Une course effrénée dans les eaux glacées de la rivière Qingyan, avec plus de 500 villageois plongeant pour un spectacle spectaculaire ! Ce carnaval montagnard est un véritable symbole des traditions Hakka du Fujian.

***3. Au troisième jour, plusieurs micro-moments m'ont profondément marquée — des instants discrets, mais intensément humains. Le premier fut l'accueil dans une humble maison du village. À l'intérieur, une grand-mère entretenait tranquillement le feu, alimentant les braises avec une patience presque méditative.***

Avec mes collègues de CGTN Français, nous avons été reçus avec une grande gentillesse et invités à entrer. J'ai tenté d'échanger quelques mots avec elle malgré la barrière de la langue, mais très vite les mots ont semblé superflus. Je me suis simplement tenue près d'elle, en silence, savourant la chaleur du feu et la quiétude enveloppante de la maison, tandis qu'au dehors les percussions résonnaient, et que pétards et feux d'artifice faisaient rage dans l'air de fête.

Les moments qui m'ont le plus touchée ce jour-là restent avant tout humains.

Dans l'après-midi, en arpentant le village historique, j'ai rencontré deux adorables petites sœurs, habillées exactement de la même façon. Un simple sourire a suffi pour que nous devenions, l'espace d'un instant, de






grandes amies. Alors que notre visite se poursuivait, elles sont revenues me retrouver, un peu timides mais déterminées, pour m'offrir un petit souvenir de leur région — un geste simple, mais d'une générosité infinie.

Ce geste plein d'attention m'a ramenée à ma propre enfance, à cette excitation presque fébrile qui précédait les jours de fête : enfiler des vêtements achetés pour l'occasion et attendre, les yeux brillants, les cadeaux offerts par les aînées de la famille.

En observant ces deux adorables petites sœurs, je me suis soudain revue, moi et ma sœur aînée. Différents continents, même vie.

Et, comme pour boucler la boucle du temps, c'était désormais à mon tour d'endosser le rôle de l'adulte. Selon une coutume chère à ma culture pendant les périodes de fête, je leur ai à mon tour offert quelques jouets.

Un geste simple, ordinaire, mais chargé d'une douceur particulière — un de ces instants discrets et précieux que la mémoire garde longtemps, comme une petite lumière.

***4. Il m'est impossible de ne pas parler de la découverte incroyable que furent les Tulou.***

***Les Tulou sont des bâtiments circulaires traditionnels en Chine, conçus pour abriter plusieurs familles dans un espace commun autour d'une cour centrale.***

Tel un noyau atomique, le Tulou a une structure centralisée. Les familles sont disposées en anneaux autour de la cour centrale, avec des interactions organisées autour d'un point focal.

Aujourd'hui, ces habitations en terre battue sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO.











En plus d'avoir eu la chance d'en visiter plusieurs, l'expérience a été poussée encore plus loin : j'ai eu l'opportunité d'y passer la nuit. Déposer ma valise dans ce lieu qui semble venir d'une autre époque m'a procuré un sentiment presque irréel. Indubitablement, ce fut l'un des moments les plus marquants de ce voyage.

***5. Le lendemain, nous avons atterri dans un quartier pittoresque de Wudianshi Traditional Blocks. Lors de notre passage à Wudianshi Traditional Blocks, nous avons découvert un véritable musée à ciel ouvert de l'architecture Minnan. Dans ce quartier préservé, les maisons de briques rouges et les toits traditionnels aux courbes élégantes témoignent de plusieurs siècles d'histoire du sud du Fujian.***

Ce qui m'y a le plus étonnée — en faisant abstraction des gros bébés si adorables qu'on tombe en pâmoison rien qu'en les apercevant au loin — fut cette juxtaposition étonnamment harmonieuse entre l'architecture ancienne et, en arrière-plan, les silhouettes élancées des buildings modernes.

Mais, ce qui m'a surtout marquée, c'est de voir que cette culture reste pleinement vivante. Les bâtiments de briques rouges, si caractéristiques de ce village, ne sont pas de simples vestiges figés dans le temps. Ils continuent d'abriter la vie : des commerces, des cafés réputés ou encore de petites boutiques de souvenirs. Ici, le passé ne semble pas relégué à la mémoire ; il s'inscrit naturellement dans le présent et continue de faire battre le cœur du quartier.






***6. Au sixième jour de notre périple, nous avons fait halte à Xunpu, dans la baie de Quanzhou, un village où le temps semble se mêler à la mer et aux traditions. Là, les femmes pêcheuses, affectueusement surnommées les « Tantes de Xunpu », perpétuent un mode de vie ancestral fait d'aquaculture, de marchés animés et de rituels au temple de Dapu.***

C'est leur beauté tranquille et leur résilience qui frappent quiconque croise leur chemin. Leurs mains, douces et patientes, nous ont habillées de leurs tenues traditionnelles Minnan, richement colorées et brodées, avant d'y déposer leurs célèbres couronnes florales Zanhuawei.

Ce qui m'a peut-être le plus émue fut leur volonté simple et sincère de partager leur culture avec nous. Une générosité spontanée, rafraîchissante, que l'on ne rencontre pas nécessairement ailleurs dans le monde.

Leur bienveillance était palpable, tout comme leur amusement sincère : leurs regards rieurs, en voyant des étrangers arborer leurs vêtements, avaient quelque chose de profondément émouvant.

Dans les ruelles étroites du village, les murs fleuris et tapissés










de coquilles d'huîtres racontent l'intimité de la mer avec la vie quotidienne. À quelques pas, d'autres femmes vendent des huîtres fraîchement récoltées, prolongeant ce lien ancestral avec l'océan.

***7. Au septième jour de notre périple, nous nous sommes rendues à Fuzhou pour découvrir le célèbre quartier historique de Sanfang Qixiang. Nous avons parcouru ces ruelles chargées d'histoire où se mêlent architecture chinoise traditionnelle et influences étrangères, héritées des échanges commerciaux et de l'ouverture maritime de la ville au XIXe siècle.***

Sanfang Qixiang, littéralement « trois ruelles et sept allées », est un dédale de passages étroits bordés de maisons anciennes aux murs blanchis et aux toits de tuiles grises, autrefois demeures de lettrés, de marchands et de hauts fonctionnaires. Aujourd'hui restauré, le quartier est devenu un lieu vivant où le patrimoine dialogue avec le tourisme : spectacles de rue, petites échoppes artisanales, salons de thé et cours intérieures ouvertes aux visiteurs rythment la promenade.

La végétation y occupe également une place essentielle. Des arbres anciens, des bambous et des fleurs grimpantes s'entrelacent avec les vieilles façades, apportant une douceur particulière au paysage urbain. Cette harmonie entre nature et architecture donne au quartier une atmosphère paisible, presque suspendue, où les ruelles fleuries semblent raconter l'histoire de la ville tout en accueillant un tourisme curieux et respectueux de ce patrimoine vivant.

***9. Au huitième jour de notre périple, nous avons visité le village de Xiadang Township, autrefois connu comme le seul « village aux cinq absences » de la province — sans routes, sans eau courante, sans électricité, sans revenus fiscaux ni infrastructures administratives.***

Aujourd'hui considéré comme une vitrine de la lutte contre la pauvreté et de la revitalisation rurale en Chine, il m'est presque difficile d'imaginer ce qu'il était autrefois tant les routes, les ponts reliant les vallées et les petits barrages qui structurent le paysage témoignent d'un développement fluide et réfléchi.

Le village lui-même, niché entre montagnes et rivières, est d'une beauté paisible. Les ponts élégants qui enjambent les cours d'eau et



les barrages qui rythment la vallée semblent s'intégrer naturellement à l'environnement, donnant au lieu une atmosphère harmonieuse.

Dans l'imaginaire collectif, peu importe où l'on se trouve dans le monde, les villages évoquent souvent la pauvreté, voire même une certaine austérité. Pourtant ici, loin de tout en apparence, c'est tout l'inverse : un village vivant, soigné et serein.

Pour conclure ce bref récapitulatif, la réalisation qui restera sans doute la plus profondément gravée dans ma mémoire — et que je rapporterai à quiconque m'interrogera un jour sur mon expérience ici — est indubitablement la qualité de vie des seniors dans la province du Fujian.

Dans les parcs, les ruelles, au bord de la mer ou dans les villages reculés, ils occupent l'espace avec sérénité : certains marchent, d'autres discutent longuement, jouent aux cartes ou pratiquent des exercices collectifs.

Cette présence active et respectée m'a rappelé une notion que nous avons en Algérie : « el chebʿâa », qui signifie littéralement en arabe la satiété.

Cependant, cette idée dépasse largement le simple fait d'avoir le ventre plein. Elle renvoie à une forme de plénitude sociale, à l'idée que la bien-portance d'une nation se mesure aussi à la manière dont elle prend soin de ses aînés.

La qualité de vie des personnes âgées, la place qu'on leur accorde et le respect qui leur est dû et témoigné constituent, sans doute, l'un des indicateurs les plus révélateurs de la bonne santé d'une société. Dans le Fujian, cette impression de dignité tranquille et de vieillesse vécue pleinement était frappante.

Pour mon premier voyage en dehors de la grande métropole, je n'aurais pu rêver meilleure compagnie que celle des journalistes, organisateurs et hôtes du tour « Perceiving Happiness » dans la province du Fujian. Ce périple, bien qu'inscrit dans un cadre professionnel, s'est révélé être une expérience humaine sans précédent.

***Source: cgtn.com***



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

# SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



**Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.**

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

## CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

**Premier essai gratuit**

# À un souffle de l'exploit : le Stade Malien de Bamako fait trembler les Mamelodi Sundowns, le Djoliba AC s'empare du trône national




Le football malien a vibré ce dimanche 22 mars 2026 au Stade du 26 Mars, où le Stade Malien de Bamako est passé tout près d'un exploit retentissant en quart de finale retour de la CAF Champions League. Opposés aux redoutables Mamelodi Sundowns, les Blancs de Bamako se sont imposés 2-0, échouant à un seul but d'une qualification historique.

Lourdement battus à l'aller (3-0) en Afrique du Sud, les Stadistes devaient réaliser une véritable prouesse pour espérer renverser la situation. Portés par un public survolté, ils ont entamé la rencontre avec intensité et détermination, mettant rapidement sous pression l'équipe sud-africaine.

Grâce à une première période maîtrisée, le Stade Malien de Bamako a réussi à inscrire deux buts, relançant totalement le suspense. Face à une équipe de Mamelodi Sundowns bousculée et fébrile, les hommes du coach ont cru jusqu'au bout à une remontée spectaculaire. Mais malgré une domination constante en seconde période, le troisième but, synonyme de prolongation, n'est jamais venu.

Cette victoire (2-0), bien qu'in-



suffisante pour accéder aux demi-finales, reste une performance de grande valeur. Elle permet au club malien de quitter la compétition avec les honneurs, après un parcours remarquable qui restera gravé dans les mémoires. Le Stade Malien de Bamako signe ainsi l'une des meilleures campagnes d'un club malien dans l'histoire récente de la compétition, confirmant la montée en puissance du football national sur la scène continentale.

Pendant ce temps, sur le plan national, la hiérarchie a évolué à l'issue de la 16e journée de la Ligue 1 professionnelle. Le Djoliba AC a réalisé une excellente opération en s'emparant de la tête du classement.

Profitant du faux pas de l'AS Real Bamako, tenu en échec (1-1) par l'US Bougouni, les Rouges de Bamako n'ont pas laissé passer leur chance. Au Stade Mamadou Konaté, le Djoliba AC s'est imposé avec autorité (3-1) face à l'US Bougouba, prenant ainsi les commandes du championnat avec un point d'avance et un match en retard.

Les autres résultats de la journée confirment une compétition toujours aussi disputée : Onze Créateurs et ASKO se sont neutralisés (1-1), tandis que Derby Academy s'est imposé sur la pelouse de l'AS Bakarydjan (0-1). L'US-FAS et Binga FCse sont quittés sur un score vierge (0-0), alors que le FC Diarra a arraché une courte victoire face à Malicoura FC (0-1).

À noter que la rencontre entre le Stade Malien de Bamako et l'AFE a été reportée, en raison de l'engagement du club bamakois sur la scène africaine.

Entre performances continentales prometteuses et lutte acharnée en championnat, le football malien confirme sa vitalité et son attractivité, porté par des clubs ambitieux et des supporters toujours plus passionnés.

***La redaction***

# HOROSCOPE

## Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

## Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

## Gémeaux (20 mai - 21 juin )

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

## Cancer (21 juin - 21 juillet )

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

## Lion (22 juillet - 23 août )

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

## Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

## Balance (23 septmbre - 22 octobre )

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

## Scorpion (23 octobre - 22 novembre )

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

## Capricorne (21 décembre -20 janvier )

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

## Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

## Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !




L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS




Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

## 70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com